

laquelle M. Pellissier invite les instituteurs à faire dessiner les enfants. Il est ici, d'ailleurs, en conformité parfaite de vues avec l'administration supérieure de l'enseignement, qui vient de décider que le brevet facultatif, pour être considéré comme complet et donner droit aux avantages conférés par la loi du 19 juillet 1876, devra désormais comprendre le *dessin d'imitation*.

Les leçons de ce second fascicule sont naturellement d'un ordre un peu plus élevé que celle de la première partie. Quelques-unes même revêtent un caractère, une apparence presque scientifique : cependant on ne demande jamais à l'élève que de constater des caractères très frappants, qu'il est capable d'observer par lui-même.

Certains mots auront besoin d'être expliqués, à cause des détails plus précis auxquels il convient d'arriver. Pour ses développements, l'auteur recommande aux maîtres l'emploi de la *méthode socratique*, dont la gymnastique de l'esprit d'ailleurs n'est qu'une application.

Il conseille également de faire, de temps en temps, quelques *lectures auxiliaires* à la suite de certaines leçons. Ces lectures, dit-il, en donnant un plus vif intérêt à la leçon, montreront aux enfants que les mêmes questions ont occupé de grands écrivains. C'est un préjugé très répandu, mais très-faux, ajoute-t-il avec beaucoup de raison, que les auteurs de premier ordre sont trop élevés pour les enfants : le privilège des grands esprits est de dire toutes choses de la façon la plus juste et par suite la plus intelligible.

Comme pour le premier fascicule, M. Pellissier a résumé dans un petit tableau les exercices de la seconde partie de sa méthode.

« De 7 à 10 ans, dit-il, l'enfant doit, à l'école, à l'église, à la maison, à la ville, à la campagne, à propos des êtres, de l'homme, des forces de la nature :

Juger, c'est-à-dire reconnaître la nature, les qualités, l'origine, l'utilité ;

Comparer, c'est-à-dire discerner les ressemblances, les contrastes, le bien et le mal ;

Raisoner, c'est-à-dire monter des faits aux lois, descendre des principes aux conséquences, en calcul, en hygiène, dans la vie pratique, partout et toujours. »

Six livres différents composent ce second fascicule : jugements sur les choses et les êtres ; jugement sur l'homme ; jugements sur l'emploi des choses et des êtres ; comparaisons des choses et des êtres ; raisonnements ; applications diverses. Chacun de ces livres se subdivise à son tour en plusieurs chapitres. Ainsi, le premier livre comprend quatre chapitres : *à la ville, à la campagne, dans les champs, dans les bois* ; et chaque chapitre renferme plusieurs types de leçons. Le premier chapitre, à la ville, par exemple, se compose de six leçons : *la maison, le chien, la souris, la classe, l'église* et une *récapitulation*. Le dernier livre, le sixième, a six chapitres : 1^o une *récapitulation générale*, dont les modèles donnés ont pour objet le *verre, le chêne, le bœuf, l'écolier, et le soleil* ; 2^o des locutions proverbiales, comprenant des questions résolues et des problèmes à résoudre ; 3^o des préceptes d'hygiène sur la conservation et le développement du corps ; 4^o des notions sur les nombres ; 5^o des lectures expliquées, au point de vue du jugement et du raisonnement (la chanson *Au clair de la lune*, le conte du Petit Poucet, la fable du Loup et l'Agneau) ; 6^o les *pourquoi* et les *comment*.

Cette indication suffit pour faire comprendre l'importance des sujets traités dans cette seconde partie de la gymnastique de l'esprit. Voici maintenant trois modèles de leçons que les maîtres pourront imiter et varier à l'infini :

I

LA MAISON.

LE MAÎTRE. *Qu'est-ce que la maison ?*

L'ÉLÈVE. La maison est une construction.

Quel est son caractère distinctif ? C'est un abri et une habitation.

Quelles sont ses qualités propres ? Elle est fermée par une porte et éclairée par des fenêtres.

Comment peut-elle être ? Elle peut être petite ou grande.

De quelles parties se compose-t-elle ? Elle se compose ordinairement d'une cave ou d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée, d'un ou de plusieurs étages, de combles ou greniers.

Que contient-elle ? La maison contient une ou plusieurs familles.

Où peut-elle être ? Elle peut être bâtie dans un village ou dans une ville, ou isolée.

En quoi est-elle ? Elle est en moellons, en briques ou en pierres.

Par qui a-t-elle été faite ? Elle a été construite sur les plans d'un architecte, par le concours du maçon, du charpentier, du couvreur, du menuisier, du fumiste, du peintre, etc.

Pourquoi a-t-elle été faite ? Elle a été faite pour offrir à l'homme un abri contre les intempéries de l'air.

À quelles conditions est-elle bonne ? La maison est bonne à la condition d'être solide, bien close, bien éclairée et facile à chauffer.

Quels avantages offre-t-elle ? Elle a l'avantage de donner à l'homme la sécurité en lui assurant le repos, la santé, la possibilité de conserver ses épargnes ; enfin, elle attache l'homme qui la possède au pays où elle est bâtie et dont les lois protègent sa vie et les fruits de son travail.

Cette leçon doit être lue à haute voix, apprise par cœur et récitée.

EXERCICES : 1^o Le Maître dessine sur le tableau noir une partie de la maison : *porte, fenêtre, cheminée*, etc. L'Élève reproduit ce dessin sur son ardoise ou sur son cahier, et il indique de vive voix ou par écrit le nom, les propriétés, la forme, les parties, le lieu, la matière, l'auteur, la destination, les conditions, l'utilité, etc. — 2^o Le Maître indique les qualités, les propriétés, la forme, l'usage, etc., d'un objet. L'Élève nomme l'objet et le dessine. EXEMPLE : Le Maître : *Quel est l'instrument de fer qui sert à ouvrir et à fermer une porte ?* L'Élève nomme et dessine une clé.

COMPOSITION ORALE OU ÉCRITE : Le Maître dit ou dicte : *Le toit est — Il est disposé en — Il est fait en — Il est construit par — Il sert à — Il n'est bon que si —* L'Élève complète toutes ces propositions de vive voix ou par écrit.

ACTE DE COMPOSITION : Récompense à qui nommera le plus de qualités distinctives de la maison, des murs, du toit, etc.

ACTE DE COMPOSITION : Le Maître énonce ou dicte une liste de substantifs ; l'Élève ajoute de vive voix ou par écrit si c'est le nom d'un objet, d'un être ou d'une qualité. EXEMPLE : *Tulipe, chose ; solidité, qualité ; cheval, être ; bleu, qualité ; marbre, chose*, etc.

Chacune des parties de la maison, chacun des meubles qu'elle contient peut être l'objet d'une étude semblable.

II

LE VERRE.

LE MAÎTRE. *Qu'est-ce que le verre ?*

L'ÉLÈVE. Le verre est un corps produit par l'industrie de l'homme.

Quel est son caractère distinctif ? Il est à la fois solide et transparent.

Quelles sont ses qualités propres ? Il peut être fondu et recevoir alors les formes et les couleurs les plus variées.

Comment peut-il être ? Il peut être plus ou moins épais, suivant l'usage auquel il est destiné.

De quoi est-il composé ? Les éléments dont il se compose sont le sable, la chaux et la soude fondus ensemble.

Quels sont ses différents états ? On distingue de la façon la plus simple le verre à bouteille, le verre à vitres et le cristal.